

109

Bergen op Zoom. Le 14^e d'octob. 1644.

Mons^r. de Heroulier vient de nous surprendre
bien fort, et de sa venue, et du miserable voyage
de V. A. Ainsi j'ay eu raison de conjecturer
que V. A. auroit bien senti l'inconvenient du Vent
d'Oest, qui a tant fait patir nos pauvres soldats.
Mais cette conjecture se trouva tard, dans une lettre
qu'à nostre arrivée icy je me donnaij l'honneur
d'écrire à V. A. sur. car, ne me doutant d'aucune
elle aduissis, je l'ay eujoyé droit à la Haye.
Et ne contient elle rien que le vent de l'embourant
de l'Armée, et les petits accidens survenus aussi
au voyage de V. A. que je ne répétay pas icy,
en ayant fait le récit à M. de Heroulier,
qui aura l'honneur de voir V. A. à ce soir,
et, j'espère, de la mener dans demain à la Haye,
le Vent se trouvant barmé du meilleur costé.

Je supplie donc très-humblement V. A. que ce
papier puisse ne servir que de courtes aux deux
poixes de M. de Beringhen, qui me sont venues
aujourd'uy de la Haye, et mesme temps; ne sachant
ce qui les peut avoir retardées en chemin. Je voy
led^e m. de Beringhen venue d'un assez vif apprehension
ou l'avoir mis la maladie du Cardinal Mazarin.

Page 14 verso 1741

Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.